

témoignent assez où vous les cherchez et d'où vous les espérez, et partant je vous vois dans toutes les dispositions que l'on pouvait demander pour un si grand ouvrage dont votre humilité vous veut éloigner.

« La découverte que j'ai faite des manuscrits de la Chartreuse de Portes ne doit point empêcher de poursuivre à obtenir les manuscrits de Genève, car outre que je ne prétends pas collationner tous les manuscrits de cette chartreuse, ce n'est pas une chose qui se puisse faire si tôt et si facilement qu'on se l'imagine, j'en sais les difficultés et j'en sais aussi les moyens de les surmonter, ayant étudié depuis plus de six mois en ça cette matière, sur laquelle je pourrais heureusement réussir; mais on ne le veut pas, parce que cela se ferait trop facilement; il faut que cela se fasse avec travail pour être bien fait; voilà ce que je puis vous dire de ce côté-là; pour ce qui est du vôtre, il faut pour réussir et pour travailler utilement, avant toutes choses prier Mons. de Pélisson de nous obtenir de ces Messieurs de Genève un fidèle catalogue de tous les traités qui se trouveront dans les manuscrits de leurs librairies sous le nom de Saint-Augustin, avec les commencements de chaque traité et le chiffre ou marque de chaque volume manuscrit, pour puis après examiner sur ce catalogue ce qui sera de bon et d'utile pour vous. C'est un grand ouvrage vu la multitude de manuscrits qui sont chez eux et je ne vois pas quasi jour à pouvoir l'obtenir par la voie dont vous vous servez, il faut néanmoins tenter cette voie; voilà mon petit avis.

« Je suis après collationner l'ouvrage imparfait et je me diligenterai le plus que je pourrai; pour les épîtres je ne puis pas vous les envoyer collationnées pour le temps que vous repasserez le second tome, si vous le commencez sitôt.

« J'attendrai avec quelque sorte d'impatience ce que vous